

## Commune de SCIONZIER : tableau descriptif de la carte

Phénomène naturel	Description des historicités	Degré d'aléa	Occupation du sol	N° de zone
<b>P</b>	<p><b>Versant Nord de la Tête des Bécus</b></p> <p>Les contreforts Nord-Ouest de la Tête des Bécus se présentent sous la forme de falaises de calcaires urgoniens de 100 à 300m de hauteur environ, plus ou moins fracturées. De nombreuses vires herbeuses ou boisées les traversent, fragilisant ainsi la roche. Cependant, on n'observe pas d'éboulis actif en pied de parois ; la forêt s'y est densément développée et contribue ainsi à la protection des pentes inférieures contre les chutes de pierres.</p>	Faible Moyen	Bois	<b>1</b>
<b>G</b>	<p><b>Versant Nord de la Tête des Bécus</b></p> <p>Les contreforts Nord-Ouest de la Tête des Bécus dominant un versant largement boisé et peu pentu. Très peu de signe de glissement n'ont été observés sur ces terrains essentiellement composés d'anciens éboulis stabilisés.</p>	Faible	Bois	<b>2</b>
<b>P</b>	<p><b>La Pététaz, Oratoire de Notre-Dame-des-Grâces</b></p> <p>Les parois qui dominant la Pététaz se constituent de calcaires urgoniens plus fracturés, traversés par de nombreuses vires boisées. Les chutes de pierres sont ainsi favorisées par l'action des racines de la végétation en plus de l'alternance gel-dégel.</p> <p>Des chutes de pierres ont atteint les abords de la route fin 2003. Issues des parois, elles se sont facilement propagées en raison du fort degré des pentes de cette partie du versant et de l'absence localisée de la couverture boisée, déracinée par le vent.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Rapport RTM 681/GVC/CD.</i></p>	Faible	Bois	<b>3</b>

<p><b>T</b></p>	<p><b>Le Foron de Scionzier / du Reposoir</b>  Prenant sa source sur la commune du Reposoir, il emprunte dès son entrée sur le territoire communal de profondes gorges aux versants déstabilisés. Leur fond plat, large de 4m environ, est très encombré de rochers mais ne montre aucun signe de débordement récent.  <i>Cf. Photographies Scionzier-ET1 et ET2</i>  A la sortie du torrent sur la plaine de l'Arve, son lit, alors largement endigué, traverse les secteurs urbanisés de Scionzier via de nombreux ouvrages de franchissement.  <i>Cf. Photographies Scionzier-OT1 et OT2</i>  L'analyse d'HYDRETTUES de 2001 avait montré l'insuffisante ouverture de certains ponts, ce qui pouvait favoriser la formation d'embâcles. Mais depuis, des travaux ont été réalisés/vont être réalisés, ce qui a considérablement réduit les risques de débordements.  Les dernières crues importantes du Foron datent de septembre 1968 (crue généralisée du bassin versant de l'Arve).  Au delà des travaux de réaménagement du torrent, le Foron est régulièrement entretenu par la commune (parfois jusque sur Le Reposoir) afin d'éviter les embâcles.  <i>Etude hydraulique : Le Foron de son entrée en zone urbaine jusqu'à sa confluence avec l'Arve – HYDRETTUES, juin 2001.</i></p>	<p>Fort</p>	<p>Lit majeur Habitations</p>	<p><b>4</b></p>
<p><b>G</b></p>	<p><b>Gorges du Foron du Reposoir</b>  La partie inférieure des gorges est très déstabilisée, les terrains se composent principalement de roches en feuillets très délités. Malgré la présence d'une végétation arborée assez dense et localement stabilisatrice, l'affouillement en pied par le torrent favorise l'apparition et le développement de nombreux glissements et déracinements d'arbres. Dès que la couverture boisée est affectée, le ravinement se développe... et s'étend.  Certains secteurs sont particulièrement actifs : ce sont les points mentionnés ci-dessous.  - en rive gauche au niveau de la prise d'eau ;  - en rive droite sous Ratel ;  - en rive gauche aux Eplagnes ;  - en rive gauche, à la sortie des gorges.</p>	<p>Fort</p>	<p>Bois</p>	<p><b>5</b></p>

<b>G</b>	<p><b>Gorges du Foron, en rive gauche, au niveau de la prise d'eau</b></p> <p>Les talus de la piste d'accès de l'usine hydroélectrique sont complètement déstabilisés et en cours de ravinement.</p> <p>Des mouvements sont perceptibles au dessus quasiment jusqu'à la route, dans le thalweg qui descend au Nord de l'oratoire.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Photographie Scionzier-EGP1</i></p>	Fort	Bois	<b>6</b>
<b>P</b> <b>G</b>	<p><b>Gorges du Foron, en rive droite, sous Ratel</b></p> <p>De petites barres rocheuses composées de micro bancs de calcaires et de marnes affleurent au dessus des berges. Cet « assemblage » de feuilletés très fins est très érodable par ruissellement et les éboulis qui s'accumulent à leur pied sont très ravinés. En se creusant, les ravins tendent à déstabiliser les abords boisés (arbres déracinés). L'ensemble de la base du versant est alors affectée.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Photographie Scionzier-EGP2</i></p>	Fort Fort	Bois Barres rocheuses	<b>7</b>
<b>G</b>	<p><b>Gorges du Foron, en rive gauche, aux Eplagnes</b></p> <p>La base du versant est affectée par une zone de glissements et de ravinements actifs. Ce sont d'anciens glissements qui évoluent de manière régressive vers l'amont et se ravinent sur les bords. Les origines du glissement proviennent de la présence de terrains morainiques épais hétérogènes et confrontés à d'importantes arrivées d'eau sur un versant raide. L'affouillement en pied du Foron favorise l'activation du glissement. Si les premiers mouvements ont été signalés vers 1980, la dernière évolution marquante date du 27 juillet 2004. Aujourd'hui, d'après les relevés du service RTM, ils seraient profonds de 5 à 6 m, et larges de 60 m maximum.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Rapport RTM du 2/08/2004, réf. 1046/GVC/CD</i></p>	Fort	Bois	<b>8</b>
<b>G</b>	<p><b>A la sortie des gorges du Foron</b></p> <p>Lors de l'ouverture d'une piste dans des terrains schisteux et marneux, le remblayage de la piste et de fortes pluies concomitantes ont provoqué un glissement de berges au dessus du Foron et l'obstruction partielle de son lit en janvier 2003. Ce glissement peut se réactiver sur 50m environ.</p> <p style="text-align: right;"><i>Cf. Rapport RTM du 26/05/2003, réf. 727/GVC/CD.</i></p>	Fort	Bois	<b>9</b>

<b>P</b>	<p><b>Versant Ouest de la Pointe de Nancy, la Tête Naz</b></p> <p>Les parois localement fracturées peuvent occasionner de petites chutes de pierres mais le versant très boisé limite leur extension jusqu'en bas du versant.</p> <p><i>Cf. Photographie Scionzier-EP1</i></p>	Faible	Bois	<b>10</b>
<b>P</b>	<p><b>Versant Nord des Rochers de Chevril, dans le Bois de Chambeyron</b></p> <p>Les parois, hautes de 100 à 200m, semblent localement très fracturées. Elles sont parfois parcourues de vires boisées. Aucun événement historique ou récent n'a été rapporté mais on peut observer au pied du versant, au dessus de la Marinière, d'énormes blocs isolés de plusieurs mètres cubes, attestant de la possibilité d'éboulements (phénomène jugé très rare cependant).</p> <p><i>Cf. Photographie Scionzier-EP2</i></p> <p>Un secteur délimité par des failles au milieu de la paroi semble toutefois plus fragilisé : on peut deviner quelques éboulis plus actifs dans la forêt, au pied des falaises.</p>	Faible Moyen	Bois	<b>11</b>
<b>G</b>	<p><b>Versant Nord des Rochers de Chevril</b></p> <p>Le versant boisé présente localement de fortes pentes mais aucun signe de glissement n'a été observé sur ce terrain composé principalement d'anciens éboulis stabilisés.</p>	Faible	Bois	<b>12</b>
<b>T</b>	<p><b>Nant des Peupliers</b></p> <p>Prenant sa source sur le versant du Bargy, ce ruisseau peut connaître des débordements localisés après de fortes précipitations, après sa rupture de pente. Un petit bassin de rétention a été construite et permet de recueillir les eaux et les gravats charriés par le ruisseau (cas des crues du 6/08/1995). Par le passé, des débordements plus importants se sont produits, comme en 1964 où la passerelle à l'aval de la plage avait été emportée et les terrains, engravés.</p> <p><i>Cf. Photographie Scionzier-OT4</i></p>	Fort	Bois Habitations	<b>13</b>
<b>G</b>	<p><b>Thalweg amont du Nant des Peupliers</b></p> <p>Dans sa partie amont, le thalweg du ruisseau est déstabilisé.</p>	Fort	Bois	<b>14</b>

<b>T</b>	<b>Ruisseau des Bottes</b> Situé en limite de commune, le ruisseau des Bottes traverse la commune de Scionzier dans sa partie urbanisée.	Fort	Bois	<b>15</b>
<b>G</b>	En amont, son lit emprunte un thalweg boisé et localement déstabilisé (comme au niveau du pont de la RD4).  <i>Cf. Photographie Scionzier-OG4</i> Afin de prévenir les phénomènes d'embâcles, une plage de dépôts large de 15 à 20m environ et dont les déversoirs amont et aval sont munis de grilles a été construite au niveau du premier hameau, les Peupliers. Plus en aval, le ruisseau prend l'apparence d'un large fossé herbeux, très peu pentu et bien entretenu.  <i>Cf. Photographie Scionzier-OT3</i>	Fort	Habitations	<b>16</b>
<b>T</b>	<b>L'Arve</b> Au niveau de Scionzier, la rivière traverse une ancienne zone de divagations. A partir de 1969, des extractions dans les lits majeur et mineur ont été réalisées sur toute la longueur du tronçon. Ces dernières ont provoqué l'abaissement important du lit et entraîné un basculement de la pente d'équilibre. Une seule zone de débordement a été recensée : elle se situe au niveau de la berge en rive gauche, en amont de la confluence avec le Foron de Scionzier et résulte de la faible revanche pour une crue centennale (d'après l'étude hydraulique d'HYDRETUDES de 1999) ; la berge est localement érodée et encombrée.	Faible Fort	Lit majeur	<b>17</b> <b>18</b>